



**La tuerie de l'École Polytechnique 20 ans plus tard :
Les violences masculines contre les femmes et les féministes**

**Colloque international
4 au 6 décembre 2009 à l'UQAM**

Samedi 5 décembre 2009, 15 :30 à 17 :00, salle A 2835

Panel 3G - Prévention et innovations

*Opération Tendre la main :
un exemple d'intervention sur le terrain
pour sensibiliser aux conséquences de la violence
et informer sur les ressources d'aide du milieu*

Présentation de Céline Duval,
1^{re} vice-présidente de l'Afeas

Introduction

Merci madame la présidente de session, merci à vous toutes qui assistez à ce panel. Ma présentation porte sur l'implication de l'Afeas en matière de sensibilisation à la non-violence.

Après une brève présentation de l'Afeas, je vous parlerai de la campagne annuelle de sensibilisation contre la violence envers les femmes, l'Opération Tendre la Main (OTM), que les membres de l'Afeas tiennent dans leur milieu, depuis maintenant 13 ans.

Par la suite, je vous présenterai la nouvelle activité de formation grand public, initiée par l'Afeas, « La violence, ça nous regarde ».

Bloc A – Présentation de l'Afeas

Fondée en 1966, l'Afeas, ou Association féminine d'éducation et d'action sociale, regroupe des Québécoises intéressées à la promotion des femmes et à l'amélioration de la société. Par l'éducation, elle vise à provoquer une réflexion individuelle et collective sur les droits et les responsabilités des femmes. L'Afeas incite ses membres à réaliser des actions concrètes dans leur milieu en vue d'un changement social. Elle défend également les intérêts des femmes auprès des instances décisionnelles de tous les niveaux.

Au Québec, l'Afeas regroupe 12 000 membres, réparties dans 300 groupes locaux et 12 regroupements régionaux, tous rattachés au siège social provincial, situé à Montréal. Par son dynamisme, la force d'implication de ses membres et ses interventions constantes, l'Afeas a largement contribué à faire évoluer le rôle des femmes dans notre société.

Pour atteindre ses objectifs, l'Afeas pratique un «féminisme social égalitaire». C'est-à-dire que l'Afeas travaille pour que les femmes deviennent des sujets de droit à part entière et que soient modifiés toutes les lois ou tous les codes qui entravent leur autonomie et l'égalité entre hommes et femmes. L'Afeas, c'est une organisation pour participer aux décisions et bâtir une société avec des valeurs de paix et d'égalité.

Bloc B – Opération Tendre la main

Depuis 1997, la campagne annuelle de sensibilisation contre la violence de l'Afeas, nommée «Opération Tendre la main», se tient la dernière semaine de novembre et la première semaine de décembre.

Au cours des dix premières années, cette initiative de l'Afeas a permis de rejoindre plus de 365 655 Québécoises et Québécois lors de 1 900 activités organisées dans différents milieux où sont implantées les Afeas locales et régionales.

Ses objectifs

Depuis ses débuts, l'Opération Tendre la Main est construite autour des objectifs suivants :

- montrer que chaque jour, des femmes, des filles et des femmes âgées subissent de la violence ;
- sensibiliser la population à l'existence de la violence, à ses diverses formes et à ses multiples conséquences ;
- faire connaître les ressources d'aide aux victimes de violence et aux personnes violentes
- développer ainsi un réseau de solidarité et de paix dans les communautés pour contrer la violence.

Bien que l'Opération Tendre la main souligne, chaque année, la tuerie de Polytechnique, elle veut rappeler que la violence est quotidienne, trop souvent silencieuse. Elle veut rappeler aussi que la violence se vit tous les jours, et même durant la période des fêtes de Noël pourtant synonymes de paix, d'amour, de joie et de solidarité.

D'abord liée à la violence faite aux femmes adultes, l'Opération Tendre la main a élargi ses activités pour rejoindre les femmes âgées et les filles, jeunes et adolescentes. L'Afeas a voulu s'attaquer à la violence envers les filles car elles sont notre avenir, et à la violence aux femmes âgées car les actes de violence contre elles, sont encore plus cachés.

Les activités

Durant toute la campagne de sensibilisation, l'Afeas invite toutes les Québécoises et tous les Québécois à porter le ruban blanc en forme de «V» inversé pour dire «Non à la violence!».

Dans le cadre des activités terrain, les Afeas locales et régionales invitent tous les participantes et participants à monter des arbres de paix dans des lieux publics de leur communauté.

Ces lieux sont très diversifiés en fonction de la clientèle ciblée et de l'activité choisie. Il s'agit, par exemple, de bibliothèques, des écoles

primaires, secondaires, des cégeps et universités, des centres de jeunes ou de personnes âgées, de centres de femmes, du parc de la localité ou de l'Hôtel de ville, d'un restaurant ou d'un centre commercial, du hall d'un centre hospitalier ...

Dans et autour de l'arbre de paix, image emblème de la campagne, se trouve une *chaîne humaine, constituée de personnages*, qui symbolise la force du réseau d'entraide et de solidarité nécessaire pour contrer la violence, réseau que crée l'Afeas au fil des années, grâce à ses activités.

Au cours de l'activité, les participantes et participants sont invités à poser des *rubans blancs* dans l'arbre de paix. Ces rubans blancs, dont la forme de « V » inversé dit «Non, à la violence», représentent les femmes et les enfants décédés par violence conjugale et familiale dans l'année en cours.

Des *mains tendues*, ajoutés dans l'arbre de paix, permettent d'identifier les organismes d'aide du milieu pour les personnes victimes de violence et pour les personnes qui commettent des actes violents.

L'arbre de paix reste exposé à la population au cours des deux semaines de l'Opération Tendre la main, et parfois jusqu'à Noël, de telle sorte que quiconque le désire peut y trouver de le nom et le téléphone des

ressources du milieu. Lors de l'événement, les dépliants de ces ressources sont à la disposition des personnes qui souhaitent avoir plus d'informations pour elles-mêmes ou des personnes de leur entourage.

Depuis l'an 2000, l'Afeas provinciale tient une Journée de sensibilisation sur la violence envers les femmes, à l'hôtel du Parlement à Québec. À cette occasion, elle rencontre des parlementaires et tient une table d'information pour rejoindre les visiteurs. À cette occasion, les marraines de l'Opération Tendre la main déposent une motion pour souligner le travail assidu de l'Afeas pour contrer la violence au Québec.

Le travail de l'Afeas pour contrer la violence fait changer des comportements et des attitudes. Il permet à des victimes de chercher de l'aide et à des voisines ou voisins de soutenir qui ont besoin d'aide.

Nous ne pouvons pas savoir avec certitude l'impact de nos actions. Cependant, nous remarquons à l'occasion des prises de conscience ou des changements de comportements. Par exemple, lors d'une activité à laquelle les participantes à une cuisine collective étaient présentes, l'un d'entre elles a tout à coup compris les raisons des mauvais comportements de son jeune frère qui avait été violenté de différentes façons depuis son enfance. Elle se disait donc prête à mieux aider son frère parce que, maintenant, elle le considérait comme une «victime» de violence.

Bloc C – L’OTM 2009 - «La violence, ça nous regarde!»

En 2009, sous le thème «La violence, ça nous regarde !», l’Afeas tient sa treizième campagne de sensibilisation contre la violence envers les femmes, *l’Opération Tendre la main*, du 22 novembre au 6 décembre 2009.

Lors du lancement de l’Opération Tendre la main 2009, la présidente de l’Afeas, madame Denise Thibeault soulignait que : «La violence existe et ça nous regarde. Il faut écouter les victimes et les aider, C’est à la portée de toutes, que ce soit comme voisines, amies, membre de la famille... Ainsi les victimes de violence ne se sentiront plus discréditées mais seront plus à l’aise de se confier et de demander de l’aide. Quand la violence, ça nous regarde, ***Tendre la main*** prend toute sa signification.»

Au cours de cette campagne, les Afeas locales et régionales organisent quelque 200 activités locales et régionales, à travers tout le Québec, et, le 27 novembre dernier, l’Afeas a tenu sa *Journée de sensibilisation sur la violence envers les femmes* à l’Hôtel du Parlement à Québec, avec les parlementaires.

Entre 2007 et 2009, l’Afeas a conçu des projets-pilotes pour renouveler les activités annuelles de la campagne. Parallèlement, elle a

monté une formation pour aider ses membres à démystifier la violence et à s'impliquer dans leur milieu.

Ainsi, depuis septembre dernier, une équipe d'une quarantaine de formatrices provinciales et régionales offrent à nos membres et à leur entourage la nouvelle formation «La violence, ça nous regarde!». Au cours de l'année 2009 et 2010, elles rejoindront des milliers de personnes.

Cette formation est une bonne occasion de rejoindre des femmes, et des hommes, à travers tout le Québec pour susciter des échanges productifs afin de tendre la main aux personnes victimes de violence autour de nous.

Avec cette formation simple et dynamique, l'Afeas souhaite outiller les participantes et les participants à comprendre la violence, à la détecter et agir dans leur milieu (famille, village, emploi...). Cette formation vise à bâtir un réseau de femmes, et d'hommes, qui amènent du changement dans leur communauté.

Cependant, en aucun cas, l'Afeas ne prétend faire des participantes et des participants des intervenantes et des intervenants en violence.

Cette formation porte sur la violence, vécue par les femmes de tous âges, et qui s'installe dans les multiples relations de la vie courante : couples ou conjoints, frère – sœurs – parents – enfants, amies et amis, collègues de travail ou bénévoles d'une association, etc. Elle ne porte pas vraiment sur la violence qui se produit une fois, de la part d'un étranger, violence qui est plus difficile à prévenir et à contrer.

D'une durée de trois à six heures, pouvant se donner d'une seule fois ou en trois étapes, cette formation a pour objectifs :

➤ Comprendre la violence

- définir la violence
- identifier les facettes de la violence : son cycle et ses formes

➤ Détecter la violence

- distinguer la violence du conflit
- identifier les conséquences de la violence sur les victimes ;

➤ Agir pour contrer la violence

- agir individuellement et collectivement
- identifier les ressources nécessaires dans notre milieu.

Ayant, moi-même, reçu et donné cette formation, j'ai constaté que plusieurs personnes hésitent à intervenir en cas de violence. Il est vrai que prise hors contexte, une parole puisse porter à interprétation et que l'on ne sache pas vraiment s'il s'agit de violence.

Pour agir, il faut avant tout, distinguer la violence du conflit, de la chicane de couple ou de la mésentente. Un indice : dans la violence, une des personnes veut prendre le contrôle de l'autre sans négociation possible dans le but de la dominer alors que, dans le conflit, les deux personnes utilisent des arguments pour convaincre l'autre au sujet d'une situation particulière. Le ton peut monter mais chacun s'exprime d'égal à égal.

Les formations données à l'hiver 2009 ont permis de démystifier la violence et, surtout, de faire comprendre les conséquences sur les victimes. Plusieurs membres ont dit mieux comprendre maintenant et regarder autrement ces femmes qui vivent la violence. Certaines ont même témoigné de situations dans leur entourage et des gestes qu'elles ont posés pour les aider, comme héberger sa fille avec ses enfants ou sa petite-fille, victimes de violence, donner le téléphone d'une ressource d'aide près de chez elle pour fin de consultation...

C'est pour mieux outiller

À comprendre, écouter et aider

Que le projet a été monté

On ne peut se défilier,

Car, «La violence, ça nous regarde!»

Conclusion

« La violence, sous toutes ses formes, détruit des vies tous les jours, à chaque minute. Visible ou silencieuse, elle blesse ses victimes, leur famille et leur entourage. Rendons-la visible pour mieux la contrer. »

Merci de votre écoute.